

LA BIODIVERSITE EN VERS ET EN PROSE

- **Charles BAUDELAIRE** (1821 - 1867)

Les hiboux

*Sous les ifs noirs qui les abritent,
Les hiboux se tiennent rangés,
Ainsi que des dieux étrangers,
Dardant leur œil rouge. Ils méditent.*

*Sans remuer ils se tiendront
Jusqu'à l'heure mélancolique
Où, poussant le soleil oblique,
Les ténèbres s'établiront.*

*Leur attitude au sage enseigne
Qu'il faut en ce monde qu'il craigne
Le tumulte et le mouvement,*

*L'homme ivre d'une ombre qui passe
Porte toujours le châtiment
D'avoir voulu changer de place.*

- **Ralph Waldo EMERSON** (1803, Boston, USA – 1882, Concord, USA), essayiste, philosophe et poète américain, chef de file du mouvement transcendantaliste américain du début du xixe siècle.

Qu'est-ce donc qu'une mauvaise herbe, sinon une plante dont on n'a pas encore découvert les vertus ?

- **Baruch SPINOZA** (1632, Amsterdam, Provinces Unies des Pays-Bas – 1677, La Haye, Provinces Unies des Pays-Bas), philosophe néerlandais d'origine portugaise.

L'être humain n'est pas dans la Nature comme un empire dans un empire.



Portrait de Charles Baudelaire vers 1862
d'Étienne Carjat



Auteur du portrait inconnu



Auteur anonyme

- **Victor HUGO** (Besançon, 1802 - Paris, 1885)

« *C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas* ».



Portrait par Nadar vers 1884

- **Elisée RECLUS** (1830, Sainte-Foy-la-Grande, France- 1905, Torhout, Belgique), géographe, théoricien anarchiste, pédagogue et écrivain.

1. *La Terre devrait être soignée comme un grand corps, dont la respiration accomplie par les forêts se réglerait conformément à une méthode scientifique ; elle a ses poumons que les hommes devraient respecter puisque leur propre hygiène en dépend.*
2. *L'homme est la nature prenant conscience d'elle-même*

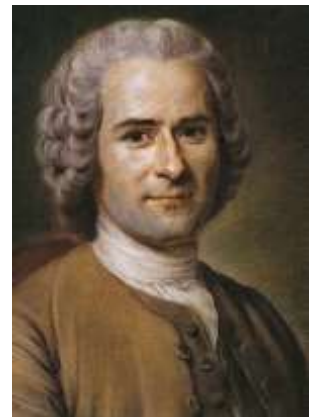


Portrait par Nadar

- **Jean-Jacques ROUSSEAU** (1712, Genève, Suisse – 1778, Ermenonville, France)

Les Rêveries du promeneur solitaire, septième promenade, (ouvrage inachevé, 1782)

Je ne reverrai plus ces beaux paysages, ces forêts, ces lacs, ces bosquets, ces rochers, ces montagnes, dont l'aspect a toujours touché mon cœur : mais maintenant que je ne peux plus courir ces heureuses contrées je n'ai qu'à ouvrir mon herbier et bientôt il m'y transporte.



JJ Rousseau peint par Maurice Quentin de la Tour

- **Federico Garcia LORCA** (1898, Fuente Vaqueros, Espagne- 1936, Grenade, Espagne), poète et dramaturge espagnol, prosateur, peintre, pianiste et compositeur.

Mer

La terre est le probable paradis perdu



Federico-Garcia-Lorca
<httpsimg.aws.la-croix.com2>

- **George SAND** (1804, Paris – 1876, Château de Nohant-Vic)

Nouvelles lettres d'un voyageur (1837)

Je préfère aux jardins arrangés et soignés ceux où le sol, riche par lui-même de plantes locales, permet le complet abandon de certaines parties, et je classerais volontiers les végétaux en deux camps, ceux que l'homme altère et transforme pour son usage, et ceux qui viennent spontanément.

Rameaux, fleurs, fruits ou légumes, cueillez tant que vous voudrez les premiers.

Vous en semez, vous en plantez, ils vous appartiennent: vous suivez l'équilibre naturel, vous créez et détruisez; mais n'abîmez pas inutilement les secondes.

Elles sont bien plus délicates, plus précieuses pour la science et pour l'art, ces mauvaises herbes, comme les appellent les laboureurs et les jardiniers.

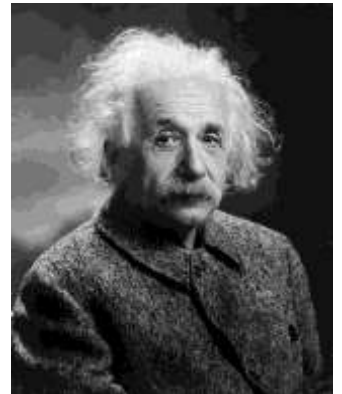
Elles sont vraies, elles sont des types, des êtres complets. ...



George Sand par Auguste Charpentier
Collection Musée de la Vie romantique Paris

- **Albert EINSTEIN** (1879, Ulm, Allemagne -1955, Princeton, Etats-Unis)

S'il fallait un jour que les forêts disparaissent, l'homme n'aurait plus que son arbre généalogique pour pleurer.



Albert Einstein, 1947,
Photographie d'Oren Jack Turner, Princeton, NJ

- **Marguerite YOURCENAR** (1903, Bruxelles, Belgique – 1987, Northeast Harbor, Mount Desert, Maine, États-Unis)

Les yeux ouverts

Mais chaque livre naît avec sa forme tout à fait particulière, un petit peu comme un arbre.

Une expérience transplantée dans un livre emporte avec elle les mousses, les fleurs sauvages qui l'entourent dans cette espèce de boule de terre où ses racines sont prises.

Chaque pensée qui fait naître un livre emporte avec soi toute une série de circonstances, tout un complexe d'émotions et d'idées qui ne sera jamais pareil dans un autre livre.



Marguerite Yourcenar 1982
Photographie de-Bailleul-Bernhard_De_Grend

- **Jean de La FONTAINE** (1621, Château Thierry – 1695, Paris)

Le Chêne et le Roseau (1668, 22^{ème} et dernière fable du premier recueil de Fables)

Le Chêne un jour dit au Roseau :

"Vous avez bien sujet d'accuser la Nature ;

Un Roitelet pour vous est un pesant fardeau.

Le moindre vent, qui d'aventure

Fait rider la face de l'eau,

Vous oblige à baisser la tête :

Cependant que mon front, au Caucase pareil,

Non content d'arrêter les rayons du soleil,

Brave l'effort de la tempête.

Tout vous est Aquilon, tout me semble Zéphyr.

Encore si vous naissiez à l'abri du feuillage

Dont je couvre le voisinage,

Vous n'auriez pas tant à souffrir :

Je vous défendrais de l'orage ;

Mais vous naissez le plus souvent

Sur les humides bords des Royaumes du vent.

La nature envers vous me semble bien injuste.

- Votre compassion, lui répondit l'Arbuste,

Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci.

Les vents me sont moins qu'à vous redoutables.

Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici

Contre leurs coups épouvantables

Résisté sans courber le dos ;

Mais attendons la fin. "Comme il disait ces mots,

Du bout de l'horizon accourt avec furie

Le plus terrible des enfants

Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs.

L'Arbre tient bon ; le Roseau plie.

Le vent redouble ses efforts,

Et fait si bien qu'il déracine

Celui de qui la tête au Ciel était voisine

Et dont les pieds touchaient à l'Empire des Morts.

,

